



## Ségolène Chenin, la tête dans les nuages

**Aéronautes, aviatrices, cosmonautes ou astronautes, les femmes participent, depuis les origines, à l'essor de l'aviation. Pionnières, elles ont enchaîné les exploits. On se souvient d'Hélène Boucher, Amelia Earhart, Hanna Reitsch, Jacqueline Auriol, Claudie Haigneré, ou encore de la Chartraine Catherine Maunoury...**

La contribution des femmes à l'épopée aéronautique a été remarquable, mais lorsqu'on évoque le rôle des femmes dans l'aviation, c'est le métier d'hôtesse de l'air qui vient naturellement à l'esprit. Une vision très restrictive des choses... Pourtant, de nombreuses femmes se sont intégrées dans ce milieu réputé très machiste. Un parcours qui reste assez difficile, mais qu'a choisi la Chartraine Ségolène Chenin.

### **Une passion découverte en classe de troisième**

Âgée de 24 ans, cette jeune étudiante en école de commerce a choisi de dévier de sa formation initiale par passion. Elle présentera le concours de l'ENAC (école nationale de l'aviation civile) en mai 2014. « *Personne dans ma famille ne pilote. Cette passion est arrivée un peu par hasard, en classe de troisième. J'avais un professeur qui nous avait proposé de passer le BIA (Brevet d'initiation à l'aéronautique). Il s'agissait d'une découverte de l'histoire de l'aviation et des bases du pilotage. En obtenant ce BIA, j'ai bénéficié d'une bourse pour découvrir le côté pratique du pilotage* ». Ségolène intègre l'aéroclub de Chartres et se prend au jeu. Elle entame une formation pour obtenir une licence privée d'aviation. « *Entretemps, je suis partie quelques mois à l'étranger et j'ai poursuivi mon école de*

commerce. Je revenais à Chartres tous les week-ends pour achever ma licence ». Le précieux sésame en poche (en 2009), elle décide d'achever son cursus en école de commerce, mais sait déjà qu'elle sera pilote. « Au fil des années, je me suis rendue compte que je préférerais le pilotage au cursus commercial ». Flotter au-dessus des nuages, voir le monde d'en haut, voyager dans tous les pays... « Je n'ai pas encore bien défini dans quel secteur, dans une grande compagnie aérienne ou dans l'aviation d'affaires... ».

### Le Tour aérien des jeunes pilotes

La jeune pilote a fait ses armes sur un CESSNA 152, puis a passé son équivalence sur un PA 28 de 4 places « un avion qui offre plus d'autonomie au niveau des réservoirs de carburant ». L'entrée à l'ENAC est très sélective. « Si je décroche ce concours, je passerai un an à Toulouse dans le centre de formation. Si je ne l'obtiens pas, je devrais intégrer une école privée pendant deux ans ».

En attendant de réaliser son rêve, Ségolène s'entraîne régulièrement à l'aéroclub de Chartres. « C'est une petite structure, qui compte quand même 150 licenciés. Elle est très bien équipée, avec trois avions-école. Une quinzaine d'ins-



tructeurs bénévoles assurent les formations. Le club offre des installations adaptées et modernes. Son école de formation lui permet de délivrer la licence européenne à plus de 10 nouveaux pilotes par an. La sécurité est une priorité au sein du club et le chef pilote met tout en œuvre pour assurer le bon déroulement des vols. Durant les formations, les élèves sont soumis à toutes les procédures d'urgence (pannes moteur, etc.). « Certains ont parfois des comportements trop confiants. Il faut toujours anticiper ». La vie de



la structure s'organise autour de nombreuses animations, elles réunissent les membres pour des voyages à thèmes, des rendez-vous festifs, le jour le plus long, les vols de nuit... Une grande salle est réservée à la formation aux briefings / débriefings, préparation des vols. Elle est équipée des derniers outils et des supports nécessaires aux cours théoriques. Un espace informatique permet de réserver un avion, de préparer ses vols. Plusieurs postes sont à disposition des membres pour recueillir toutes les informations indispensables à un vol ou à une formation.

Au mois de juillet dernier, Ségolène Chenin a participé au Tour aérien des jeunes pilotes (TAJP), un tour de France avion qui a lieu tous les deux ans, et qui est organisé par la FFA (Fédération Française d'Aéronautique). « Une expérience incroyable ! ». L'objectif de ce meeting : permettre aux jeunes pilotes de se retrouver et d'approfondir leurs connaissances. Mais aussi faire découvrir au grand public le monde de l'aviation légère. Une quarantaine de jeunes pilotes sont sélectionnés à chaque nouvelle édition, en fonction de leurs qualités de pilotes, mais aussi de leur capacité à transmettre leur passion. Alternant épreuves notées, pour se perfectionner, et vols de transition, pour découvrir différentes régions, les jeunes pilotes du TAJP sont accueillis tous les soirs par un aéroclub fédéral différent ou sur une base militaire. « A chaque fois, le parcours change. Cette année, nous sommes partis de Dijon, puis avons regagné Lyon, le Var, l'Ouest de la France (Mont-de-Marsan) puis Saint-Brieuc. Cet événement n'est pas axé sur la compétition, mais sur le respect du tracé ». Sur les 44 jeunes présents à cette édition 2013, 4 seulement étaient des filles. La jeune Chartraine n'a pas remporté la palme, mais a décroché le titre très honorable de Miss TAJP...

Christine Le Bourdonnec